

Résumé¹

- 1) **Résumé :** Les 12 et 13 octobre 2023, des dizaines d'experts de premier plan des Amériques et d'Afrique se sont réunis à l'Université internationale de Floride (CRF) pour discuter de l'engagement de la Chine en Amérique latine et dans les Caraïbes (ALC) et en Afrique. L'analyse s'est concentrée sur le commerce, l'investissement et la finance, la sécurité et l'application de la loi, les médias et les échanges culturels, la technologie et la cybersécurité, entre autres sujets. Cette conférence inaugurale a été co-organisée par l'Institut Jack D. Gordon pour les politiques publiques de la CRF, l'Université Witwatersrand de Johannesburg, la FLACSO Argentine, l'Atlantic Council Global China Hub et l'Institut des États-Unis pour la paix. La séance a été enregistrée et les actes de la conférence sont disponibles en anglais.

Commerce, investissement et finances

- 2) Hannah Wanjie Ryder a fait valoir qu'il n'y a pas qu'une seule histoire africaine lorsqu'on parle de la Chine. Les défis existent depuis de nombreuses années. Les opportunités se multiplient, mais aussi changent. Les relations sino-africaines sont déterminées par les relations de gouvernement à gouvernement. Les investissements directs étrangers (IDE) ont augmenté au fil du temps. Les stocks d'IDE sont presque revenus aux niveaux d'avant Covid pour la Chine sur le continent africain. Dix pays représentent 65 % de l'IDE. L'exploitation minière représente une proportion plus faible de l'investissement par rapport à d'autres formes d'IDE. La part de l'industrie manufacturière est d'environ 14 %.
- 3) Victoria Chonn Ching a fait remarquer que l'une des tendances qui existe dans l'Amérique latine et les Caraïbes est qu'il n'y a pas qu'une seule histoire en Amérique latine, comme l'indique le contexte africain. De nombreux investissements commerciaux et financiers ont été réalisés dans l'Amérique latine et les Caraïbes au cours des deux dernières années. Depuis une vingtaine d'années, on parle de ce que la Chine peut offrir. C'est toujours le cas, mais cela a changé pour les pays d'Amérique latine. Il ne s'agit pas seulement de ce que la Chine peut offrir, mais aussi de la manière dont elle est offerte. La question qui se pose à de nombreux pays de l'Amérique latine et des Caraïbes est de savoir comment négocier avec la Chine.
- 4) Les programmes financiers chinois acceptent des garanties locales. Pour les banques de développement, des conditions progressives sont requises. Le financement est assuré par des entreprises de construction chinoises. Par conséquent, vous recevez une entreprise qui concevra, mettra en œuvre et terminera le projet. Les États-Unis et l'Europe dépendent de leur influence à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international. Cette influence peut être diluée avec le rôle de la Chine. La conséquence négative est une diminution des niveaux de transparence. Si les mesures de protection locales sont faibles, il y a un risque de dommages environnementaux et de problèmes sociaux.
- 5) Vingt-et-un pays de l'Amérique latine et des Caraïbes ont adhéré à l'initiative « la Ceinture et la Route » (ICR). La Chine est un acteur de plus en plus important dans le commerce extérieur de la région. Pour le Mexique et l'Amérique centrale, les fabricants

¹ La version détaillée du compte rendu de la conférence attribue chaque argument à un présentateur spécifique.

chinois ne sont pas seulement un problème sur le marché intérieur, mais aussi sur le marché américain. La Bolivie, la Colombie, le Chili et le Pérou exportent des minerais. D'autres pays comme l'Argentine et le Brésil exportent des produits agricoles.

Sécurité et application de la loi

- 6) Depuis 2004, les Chinois ont une présence active à l'Organisation des États américains (OEA). Evan Ellis a affirmé que l'initiative « la Ceinture et la Route » existe toujours en Amérique latine. L'Initiative pour le développement mondial (IDG) s'éloigne de la BRI et se concentre sur des causes communes avec les pays en développement. Pourtant, le GDI n'a pas eu beaucoup de succès.
- 7) En outre, l'Amérique latine a été témoin du déploiement des forces chinoises dans un rôle de police. La Chine est plus présente en Afrique et en Asie en termes de sociétés de sécurité privées. Les Chinois se préparent à s'impliquer davantage dans l'Amérique latine et les Caraïbes.
- 8) Il y a un déficit de sécurité en Afrique. Les coups d'État militaires actuels démontrent ce déficit. La Chine s'inquiète de savoir si les pays africains sont assez forts pour projeter les intérêts des investissements chinois. Il y a du ressentiment en Afrique à cause des coups d'État militaires contre la présence d'armées étrangères. Il y a la perception dans le public de l'existence d'un « néocolonialisme ». Les Chinois, cependant, sont sensibles à la façon dont ils sont perçus en Afrique.
- 9) En Amérique centrale, la relation avec la Chine est nouvelle. Le premier pays à avoir ouvert des relations avec la Chine a été le Costa Rica. Le Honduras a chassé Taiwan et s'est tourné vers la Chine. Au Salvador, le président Bukele a maintenu un discours chinois cohérent. Ils ont discuté de projets de construction. Au Nicaragua, au Honduras et au Salvador, la Chine trouve de nouvelles opportunités. La Chine cherche à déployer des échanges de communication pour consolider son discours dans la région. Cette relation diplomatique contribue à élargir la vision globale de la Chine en tant que « puissance bienfaitrice ».
- 10) La République populaire de Chine (RPC) s'est efforcée de se positionner comme un partenaire privilégié en matière de sécurité grâce à des programmes de coûts attractifs et à des crédits pour l'achat de matériel militaire en Afrique. L'idée est que la Chine aidera à combattre l'influence américaine. Cela se voit parfois dans la façon dont les pays africains votent aux Nations Unies.

Session 3 : Médias et échanges culturels

- 11) Maria Montt a fait valoir que la diaspora chinoise n'est pas au centre du récit au Chili. La communauté a joué un rôle, mais il n'a pas été suffisamment étudié. Le Chili a ouvert des relations diplomatiques avec la RPC en 1970 et les a maintenues après le coup d'État chilien de 1973. Les Instituts Confucius sont devenus des instituts utiles et contribuent à réduire le manque de connaissances.

- 12) Les relations avec la Chine se sont concentrées dans les régimes autocratiques, les grandes économies (Brésil, Mexique et Argentine), puis les pays à revenu intermédiaire qui dépendent de l'exportation de matières premières. Il n'y a pas beaucoup d'engagement avec les communautés locales dans les pays autocratiques. Le Venezuela, par exemple, avait une importante communauté chinoise qui remontait aux années 1950 et 1960.
- 13) Dans l'Amérique latine et les Caraïbes, il s'agit souvent d'un « haut niveau » lorsqu'il s'agit de l'engagement de la Chine. Il y a des pays comme le Brésil, le Pérou et le Panama où il y a des communautés de RPC importantes et diversifiées qui travaillent avec ces « communautés d'amitié ». Pourtant, il s'agit plutôt de soutenir leur communauté locale. La BRI est devenue une marque mondiale, en particulier dans les pays du Sud. La RPC est très douée pour cette image de marque. Bien qu'il existe des campagnes médiatiques qui atteignent un public, il s'agit d'un public politique et de membres du milieu universitaire.
- 14) Fikayo Akeredolu a soutenu qu'il y a une guerre de financement en Afrique en ce qui concerne le changement climatique. L'Afrique reçoit des financements substantiels de la Chine en matière de changement climatique (par exemple, l'hydroélectricité et l'éolien). La Chine n'a pas reçu beaucoup de relations publiques à ce sujet. Pourtant, les données révèlent que de nombreux pays s'intéressent à la Chine. En 2021, il y a eu un changement massif de la construction de « toutes les routes dont vous avez besoin » vers des panneaux solaires et des produits durables respectueux du climat. L'engouement pour le « small is beautiful » est en train de changer cette dynamique avec les pays africains. L'Afrobaromètre examine les perceptions africaines de la Chine, et la plupart des personnes interrogées en 2021 avaient une perception externe positive de la Chine (63 pour cent), contre 60 pour cent aux États-Unis. Le multilatéralisme climatique de la Chine est motivé par la protection de la souveraineté chinoise et le maintien de son rôle de leader fiable du monde en développement.

Séance 4 : Technologie et cybersécurité

- 15) La BRI et d'autres initiatives ont contribué à accroître l'engagement avec les pays du Sud. Le mouvement chinois vers cette région n'est pas seulement basé sur des objectifs commerciaux et économiques. Il est également lié au développement national et aux stratégies de défense chinoises. Selon Fernanda Magnotta, les entreprises chinoises sont en tête de la course aux brevets et à la 5G. Xi Jinping a fait valoir que la Chine est une superpuissance cybernétique. Il y a des secteurs spécifiques qui sont les plus pertinents pour les Chinois dans la région. L'intelligence artificielle (IA), le cloud computing, les villes intelligentes et la 5G sont les plus importants.
- 16) L'Afrique est la région où l'adoption d'Internet a le taux de croissance le plus rapide au monde. Dix pour cent du PIB de l'Afrique est touché par la cybercriminalité. Huawei a eu un impact en Amérique latine. Depuis 2014, cette entreprise envoie chaque année 160 étudiants en formation en Chine. Il existe également des accords d'éducation avec 400 universités. En mai 2023, par exemple, les 100 industries de Huawei dans le sud de la Chine contribuent à la numérisation de l'Amérique latine.
- 17) La Chine souhaite probablement des réformes structurelles dans le système international. Il n'est toujours pas clair quel est l'intérêt de la Chine en termes de fourniture de biens

publics mondiaux. La Chine veut de l'espace pour satisfaire ses intérêts. Nous nous demandons toujours si la Chine sera un challenger à l'ordre international. Pourtant, l'agentivité est également importante. Dans les pays du Sud, le sens des opportunités et le pragmatisme prévalent.

- 18) Bulelani Jili a fait valoir que le Kenya fournit un bon exemple de certains des problèmes actuels. Au Kenya, 1997 est l'année où l'Autorité kényane de la communication a renoncé à son autorité dans le domaine de la technologie. Des entreprises privées pourraient alors entrer dans cet espace. Cela a permis au gouvernement de tirer parti de l'infrastructure informatique comme méthode de développement. Il y avait aussi une pression croissante de la part de la société civile. Les premières caméras CCT sont arrivées en 2011/2012. La loi sur la protection des données est arrivée en 2019. Cependant, ce n'est qu'en 2022 qu'il sera « quelque peu mis en œuvre ». Au Kenya, il n'existe pas de loi régissant le système de TCC. En l'absence d'un cadre réglementaire, elles peuvent être utilisées à mauvais escient. En 2020, une loi de protection a été créée. La formation de certains fonctionnaires de police dans les quartiers généraux de surveillance a été financée par Huawei. Il existe de nombreuses opportunités dans le contexte de l'Afrique. Les gens n'ignorent pas les préoccupations concernant les violations de données. Il est nécessaire de renforcer les cybercapacités. Il existe de nombreuses opportunités pour les individus de réfléchir à un cadre de cybersécurité solide en Afrique.
- 19) Certains de ces dilemmes sont de nature domestique. L'Amérique du Sud, y compris le Brésil, n'est pas prête à avoir cette discussion. Selon Fernanda Magnotta, c'est très difficile parce qu'il faut s'attaquer à l'architecture juridique. Au Brésil, il y a des discussions sans fin sur la régulation des réseaux sociaux. Cela a bloqué au Congrès. Au Brésil, plus de 35 partis sont représentés au congrès. Ainsi, certains chercheurs sont sceptiques quant à la possibilité de voir des ponts être franchis entre les politiques et les cadres juridiques.

Mot de la fin de la journée

- 20) Il s'agit d'un moment charnière pour l'Afrique et l'Amérique latine et les Caraïbes. La balkanisation des relations internationales a accru le désir de partenariats à travers le monde. Il y a des moments comme celui-ci où nous pouvons avoir des conversations et des analyses plus approfondies. C'est un mouvement important d'avoir des conférences comme celle-ci. Le manque de connaissances sur la Chine dans certaines régions n'est souvent pas considéré comme un problème.

Présentations de recherche sur les organismes partenaires

- 21) Leland Lazarus a fait remarquer que le libre arbitre est très important. C'est un thème récurrent tout au long de la conférence. De plus, le partage d'informations entre les pays est une question clé. Les présentateurs ont donné divers exemples de la façon dont la Chine améliore son image positive.
- 22) Il y a une opportunité pour les entreprises et les entreprises de trouver des solutions au niveau local. L'écosystème des technologies de défense aux États-Unis est une énorme opportunité pour les importateurs et les experts en technologie. Le Commandement Sud

des États-Unis (SOUTHCOM) se rend compte de plus en plus de l'importance du secteur privé. Le commandant a rencontré les PDG de diverses entreprises. Il s'agit là d'une tendance encourageante, compte tenu de l'importance du secteur privé.

- 23) Plusieurs conférenciers ont fait des commentaires sur les changements de mentalité des entités chinoises en matière de risque, qu'il s'agisse d'entreprises ou de banques. Aujourd'hui, il y a des délais plus longs lorsqu'il s'agit de négocier des échéanciers. En d'autres termes, les banques ont pris plus de précautions. C'est quelque chose que nous devons garder à l'œil. Cela pourrait avoir un impact sur d'autres pays, en particulier en Amérique centrale où des pays ont coupé leurs liens avec Taïwan.
- 24) Les rapports et études les plus récents sur les technologies numériques chinoises en Afrique se concentrent sur la lutte contre l'influence malveillante de la Chine en Afrique. C'est le cadrage et la compétition stratégique. À qui s'adressent les résultats de la recherche ? C'est souvent le public américain qui se parle à lui-même. Cela va à l'encontre de l'objectif de l'agentivité. Peut-être pourrions-nous avoir des recherches d'orientation comparative afin de comparer les États-Unis et la Chine (et d'autres acteurs extérieurs) en Afrique. L'accent pourrait être mis sur la comparaison des approches de la Chine et des réponses des pays africains.
- 25) Il y a eu une accélération des investissements et des financements dans certains secteurs. Cette tendance a fait l'objet d'une grande attention depuis la BRI. La finance et les investissements se sont concentrés sur les pays du Sud. En ce qui concerne les énergies renouvelables, il y a eu d'importants investissements de la part des Chinois au Chili, en Argentine et au Brésil.
- 26) Juliana Gonzalez Jauregui a présenté ses recherches sur le lithium. Elle a fait valoir que la Chine avait accompli l'intégration verticale de la chaîne d'approvisionnement en lithium. Quelle est la différence entre les entreprises chinoises et les autres entreprises mondiales ? En Argentine, des entreprises chinoises sont présentes dans neuf projets. Les entreprises ont fait approuver les permis d'appel d'offres et ont commencé la construction de leurs usines.
- 27) Les entreprises veulent contrôler le carbonate de lithium qui sera produit. Les entreprises chinoises commencent avec une petite participation, et elles acquièrent davantage par le biais de fusions et d'acquisitions, jusqu'à ce qu'elles obtiennent la majorité ou la totalité des actifs du projet. Il y a des relations entre le gouvernement central et le gouvernement chinois. Les gouvernements provinciaux chinois établissent des relations qui favorisent des relations plus étroites entre les entreprises chinoises et les entités locales. Les gouvernements locaux d'Argentine ont encouragé la présence chinoise dans leurs provinces.
- 28) De plus, l'équipe de la CRF a présenté son nouveau tableau de bord, qui a examiné l'engagement de la Chine dans différents secteurs de l'Amérique latine et des Caraïbes. Le Conseil de recherche en sciences sociales a également discuté de divers rapports publiés sur l'engagement de la Chine en Afrique et dans l'Amérique latine et les Caraïbes.

Conclusions et récapitulatif

- 29) Dans les prochaines itérations de cette conférence, il pourrait y avoir une plongée en profondeur sur ce que la Chine fait dans l'espace ou ce qu'elle fait dans l'espace ALC dans l'espace. Quels sont les modèles dans les systèmes de télécommunications ou de sécurité. Que font les Chinois en Zambie ? Nous pouvons nous intéresser aux ports et à d'autres secteurs. Peut-être pourrions-nous parler et comparer point par point ce qui se passe en Afrique et en Amérique latine. Comment voyons-nous ces différentes techniques se dérouler ?
- 30) L'utilisation stratégique des fusions est quelque chose dont nous pourrions parler davantage dans les événements futurs. Nous pourrions également nous concentrer sur les différences entre l'Amérique latine et les Caraïbes et l'Afrique. Comment les Chinois utilisent-ils les institutions multilatérales ? Quelles sont les similitudes et les différences ? Il y a des questions intéressantes sur les partenariats stratégiques. La Chine utilise-t-elle différemment ses partenariats stratégiques en Afrique ? Comment la Chine progresse-t-elle dans les partenariats public-privé ? Quelles sont les dynamiques avec les élites ? Est-ce la même chose d'une région à l'autre ? Qu'en est-il de l'utilisation des accords commerciaux libérés (ALE) ? Cette situation varie d'une région à l'autre.